

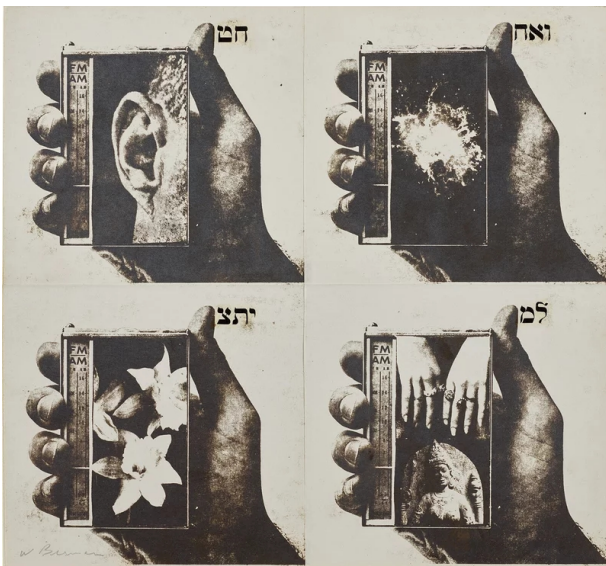
Observation réciproque



J'ai choisi de prendre en photo le nez d'un cheval, le sortant à peine de son box à l'intérieur d'un hangar. Le contraste de lumière entre l'extérieur, où la lumière du soleil était très intense, et l'intérieur très sombre peut nous amener à nous interroger, au premier regard, sur la nature de ce qui est photographié. La lumière du soleil permet d'ailleurs de faire apparaître le volume de la taule ondulée. Le cadrage est volontairement assez large, de cette façon, pour repérer et comprendre le sujet de la photo, il est nécessaire de s'approcher et d'y porter une attention particulière. Cela permet aussi de diriger le regard du spectateur vers le centre et vers l'obscurité.

Le trou dans la taule agit aussi comme une fenêtre sur l'intérieur du hangar, on ne sait pas si le spectateur observe le cheval ou si le cheval observe le spectateur. La mousse jaune sur la taule bleue, ajoutée au morceau de taule manquant, participe à rendre une vision de l'endroit un peu délabrée ou à l'abandon. C'est comme si le relief bleu offrait un cadre au « tableau », un cadre au sujet.

Référence :



Berman Wallace, Untitled (A1-Cross),
1966, 30,8 x 33 cm

Une image fixe (une main qui tient une radio) agit comme cadre et ouvre une fenêtre sur une autre image que chacun peut personnaliser. L'image qui change et qui est personnalisée peut être différentes choses, différents sujets : nature, parties du corps, objets du quotidien, animaux... Le thème ici traité peut aussi être celui du regard.